

PRIX À LA CONSOMMATION

1,8% d'inflation

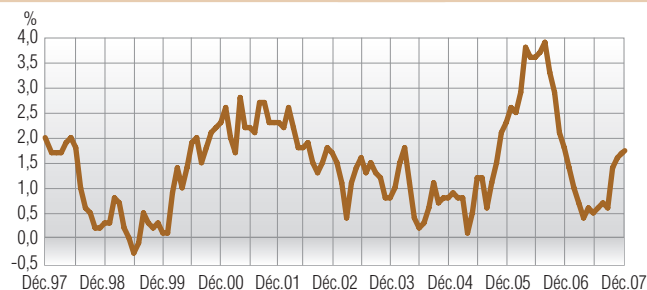
Tirés à la hausse par les produits alimentaires (+4,5%), notamment sur les cinq derniers mois de l'année, les prix à la consommation des ménages augmentent de 1,8% en 2007. La forte inflation de l'alimentation a été compensée en partie par une évolution très modérée des prix des produits manufacturés et des services, respectivement +0,4% et +1,2%.

L'indice des prix à la consommation du mois de décembre 2007 s'établissait à 127,5, contre 125,2 en décembre 2006, affichant ainsi une augmentation de 1,8% sur un an. L'inflation en glissement annuel, qui oscillait entre 0,4% et 0,7% de février à août 2007, dépasse la barre des 1,0% à la fin du 3^{ème} trimestre 2007 (1,4% fin septembre) et augmente graduellement depuis, pour venir s'établir à 1,6% fin octobre, à 1,7% fin novembre, et à 1,8% fin décembre.

Par grand poste, l'inflation est la plus forte pour l'alimentation (+4,5%), suivie de loin par celle des services (+1,2%). Celle relative aux produits manufacturés se trouve en dernière position avec +0,4% sur les douze derniers mois.

La décomposition du taux annuel d'inflation montre que sur les 1,8 points enregistrés en 2007, les "Produits alimentaires" contribuent à hauteur de 1,21 points, les "Services" à hauteur de 0,43 points et les "Produits manufacturés" à hauteur de 0,15 points.

Variation mensuelle des prix à la consommation
(en glissement sur douze mois)



Source : ISEE

L'indice "Alimentation" enregistre la plus forte augmentation annuelle de ces 10 dernières années : +4,5% en 2007 contre +0,7% en 2006, +2,4% en 2005 et +1,4% en 2004. Il faut remonter à 1996 pour enregistrer une inflation supérieure à 4,0% sur les produits alimentaires.

L'analyse mensuelle de l'évolution des prix des produits alimentaires montre que la hausse constatée porte sur les 5 derniers mois de l'année. En effet, fin juillet, ils étaient encore en recul de 0,1% sur un an.

Cette hausse significative de l'indice des prix de l'alimentation trouve une partie de sa justification dans

l'emballement des prix des matières premières sur les marchés mondiaux qui, selon le Fond Monétaire International, ont progressé de 23,0% en dix-huit mois et ce, partout dans le monde.

La Nouvelle-Calédonie est d'autant plus sujette à ce phénomène qu'elle importe l'essentiel de ses matières premières.

Ainsi sur les douze derniers mois, les prix des "Pains et céréales" (qui représentent 15,0% de la consommation de produits alimentaires) ont progressé sur le marché calédonien de +6,2% (avec +12,3% pour le "Riz" et +5,7% pour le "Pain"), les "Huiles et graisses" de +3,8% (+9,3% pour les "Margarines et autres graisses" et +4,5% pour les "Beurres"), les "Cafés, thés, cacao" de +6,8%, et les boissons "non alcoolisées" et "alcoolisées" progressent respectivement de +0,2% et +1,7%.

Certains produits alimentaires, pourtant moins soumis aux fluctuations des cours mondiaux, sont également en augmentation en 2007. C'est le cas des "Viandes" (+1,2%, dont +4,7% pour le "jambon"), des "Poissons" (+1,5%) et des "Fruits" (+3,0%). Ce sont néanmoins les "Légu-

Indice des prix à la consommation des ménages

	Pondération	Indice base 100 déc. 92		Variation sur un an %
		Déc. 06	Déc. 07	
Indice général	10 000	125,2	127,5	1,8
Indice hors tabac	9 750	123,6	126,0	1,9
Détail en 3 postes :				
Alimentation	2 691	130,7	136,5	4,5
Produits manufacturés (yc tabac)	3 747	116,6	117,0	0,4
Services	3 561	130,0	131,6	1,2
Détail en 8 postes :				
Produits alimentaires, boissons, tabacs	3 000	134,9	140,0	3,8
Articles d'habillement et chaussures	470	86,9	84,3	-3,0
Logement, eau, éclairage	1 600	131,0	132,1	0,8
Meubles, art. ménagers, entretien maison	580	111,2	113,0	1,6
Services médicaux et dépenses de santé	570	142,5	146,2	2,6
Transports et communications	2 400	121,7	122,6	0,8
Loisirs, spectacles, enseignement, culture	590	105,0	105,6	0,6
Autres biens et services	790	122,5	124,2	1,4

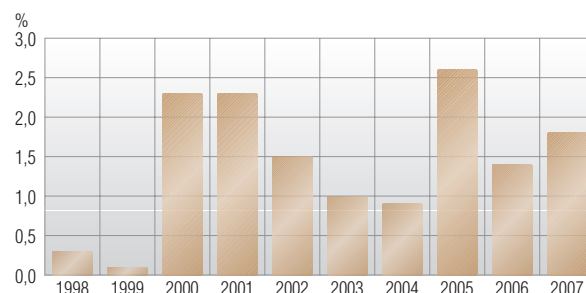
Source : ISEE

mes” qui accusent la plus forte variation annuelle, avec +18,4% d’augmentation dont notamment les “Légumes frais” avec +27,2%. La famille des “Laits, fromages et œufs” se positionne juste après en enregistrant une progression de 10,0% avec en particulier +21,0% pour les “Laits” et +6,1% pour les “Yaourts”. Seule la famille des “Sucres” affiche un recul avec -2,1% sur un an.

Pour les “**Produits manufacturés**” la hausse est plus modérée : +0,4% en 2007 contre +1,7% en 2006, +2,3% en 2005, +0,0% en 2004 et +0,2% en 2003. Cette évolution des tarifs des produits manufacturés résulte de variations antagonistes. En effet, alors que les “Articles d’habillement et chaussures” affichent un net recul de 3,0% et le “Gaz” de 0,8%, les postes “Hydrocarbures” et “Electricité” augmentent respectivement de 2,0% et de 0,9%, de même que les “Meubles, Articles ménagers et entretien de maison” de 1,6%. S’agissant du poste “hydrocarbures”, il semble important de rappeler que depuis l’instauration de la loi de pays n°2006-5 du 29 mars 2006 portant réforme de la fiscalité sur les produits pétroliers, complétée par la délibération n° 173 du 29 mars 2006 relative à la structure des prix de l’essence et du gazole, la taxe de stabilisation qui permettait de garantir la stabilité des prix à la pompe, a été abrogée.

Depuis, les prix de l’essence et du gazole sont révisés mensuellement à la hausse comme à la baisse, en fonction de l’évolution des cours mondiaux. C’est ainsi qu’en 2006, l’indice des prix des hydrocarbures avait augmenté de 3,8%. Sur l’année 2007, toujours dans un contexte mondial de flambée

Évolution de l’inflation sur dix ans (en glissement annuel)



Source : ISEE

des cours du pétrole, l’indice des prix des hydrocarbures a progressé de 2,0%. Dans le détail, ce sont les prix de l’essence (+2,1%) qui enregistrent la plus forte variation sur l’année 2007, tandis que ceux du gazole restent stables (0,1%). Enfin, le poste “Tabacs” n’affiche aucune variation en 2007.

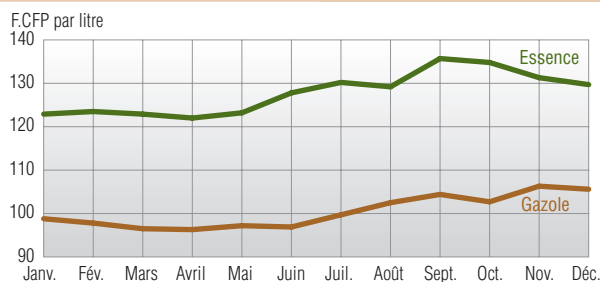
Les prix des “**Services**”, accusent une hausse égale à 1,2% en 2007, contre 1,8% en 2006, 3,1% en 2005 et 1,3% en 2004. Cette hausse est le résultat de la forte progression du poste “Autres services aux ménages” (+8,6%) en raison de la revalorisation des tarifs de garderies intervenue en début d’année. D’autres postes, ayant fait l’objet de revalorisations tarifaires, présentent des variations non négligeables tels que les “Services médicaux et dépenses de santé” qui progressent de 2,6% en 2007. Ainsi, dans le détail, les “Soins des hôpitaux et assimilés” marquent une évolution de +3,5% en glissement annuel, le poste “Médecins et auxiliaires médicaux”, tiré principalement par la forte hausse des “Services des médecins” (+4,1%) et dans une moindre mesure par les “Auxiliaires médicaux” (+0,6%), enregistre une variation annuelle de +2,0%. Au même titre que les postes précités, l’“Eau distri-

buée” et les “Transports aériens”, en augmentant tous deux de 3,0% sur un an, contribuent également de manière significative à la hausse des prix des services. Les “Loyers des résidences principales” après avoir augmenté de +3,8% l’année dernière, progressent quant à eux de manière plus modérée en 2007 (+0,9%), bénéficiant du gel des loyers instauré par la délibération du 6 décembre 2006.

Après deux années 2003 et 2004 sous la barre des 1%, l’année 2005 enregistrait une inflation soutenue à 2,6%, en raison d’une accélération de la hausse des prix à partir du mois d’août. Cette envolée des prix s’est prolongée au cours du 1er trimestre 2006, pour ensuite ralentir jusqu’à la fin de l’année 2006 qui s’est achevée sur une inflation modérée de 1,4% en glissement.

L’année 2007 avait commencé dans la tendance de 2006, avec une hausse des prix en glissement sur douze mois limitée fin août à 0,6% ; mais la pression des prix des produits alimentaires sur les 5 derniers mois de l’année a accéléré l’inflation, qui finit l’année à 1,8%. Cette augmentation modérée des prix en Nouvelle-Calédonie s’inscrit dans un contexte mondial inflationniste lié à la flambée des prix du pétrole et des matières premières. La zone Euro, qui couvre un peu plus de 40% des importations calédoniennes, enregistre ainsi une inflation de 3,1% en 2007 (avec 2,6% pour la France). Dans son environnement régional, la Nouvelle-Calédonie détient un des taux d’inflation les plus bas puisque l’Australie enregistre 3,0% en 2007, la Nouvelle-Zélande 3,2% et la Polynésie française 1,9%.

Évolution du prix de vente au détail des carburants en 2007



Source : ISEE